

Les Chiennes de garde

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **88 (2000)**

Heft 1438

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-281718>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les Chiennes de garde

temps de signaler vos propositions au centre de coordination suisse.

À Berne, 75 femmes représentaient les différents groupes, associations et cantons suisses.

Il est à noter que le document défendant les droits des lesbiennes y a été adopté à l'unanimité.

En outre, les participantes ont décrit leurs projets d'activités pour l'an 2000, entre le 8 mars et la fin de la marche suisse qui aura lieu en octobre, à Bâle. Là aussi, les propositions, les contributions financières (pas de sponsoring commercial) et les bonnes volontés sont les bienvenues. Il a également été question d'actions éventuelles lors du 1^{er} mai, du 14 juin et de l'élection de la reine des vaches valaisannes.

La prochaine réunion de la coordination nationale aura lieu le 22 janvier à Genève.

Pour en savoir plus, contacter à Montréal (fax 001/514395 1224) et à Genève la Marche 2000, Bureau de l'égalité, 2, rue de la Tannerie, 1227 Carouge et les organisations suisses de femmes.

Odile Gordon-Lennox

Le groupe les « Chiennes de garde »¹ est un mouvement citoyen, parti de France, qui se propose de réagir publiquement chaque fois qu'une femme publique est victime d'injures sexistes. À ce jour, ce mouvement a déjà récolté plus de 1000 signatures d'hommes et de femmes de tous milieux qui affirment leur volonté de vivre dans une société où les

femmes puissent agir librement, dans le respect de l'autre et en bénéficiant elles-mêmes de ce respect.

Les injures sexistes adressées aux femmes publiques ne sont, bien sûr, pas l'apanage de nos voisins de l'Hexagone. Rappelez-vous, en effet, la caricature odieuse de Ruth Dreifuss dans un journal tessinois cet été. Ou encore, les injures adressées

aux femmes valaisannes luttant pour la décriminalisation de l'avortement, etc. C'est pourquoi ce mouvement est également lancé en Suisse.

1. Florence Montreynaud, à l'origine du mouvement, souligne que s'il s'appelait « Comité de vigilance contre la discrimination sexuelle », il n'aurait pas connu l'immense visibilité médiatique qui est la sienne.

Extrait du manifeste des CHIENNES DE GARDE contre la violence sexiste

Les femmes politiques sont-elles des hommes publics comme les autres? Nous vivons en démocratie. Le débat est libre, mais tous les arguments ne sont pas légitimes.

Sans considération pour leurs compétences, les femmes politiques - les autres aussi - sont trop souvent jugées sur leur seul aspect physique (« canon » ou « tas ») et assimilées à une fonction liée à la sexualité: la « mère », la « bonne copine », la « lesbienne », la « pute », etc. Ceux qui ne parviennent pas à admettre la légitimité des femmes à participer aux décisions à égalité avec les hommes utilisent la violence comme une arme destinée à rendre les femmes invisibles et silencieuses. Ça suffit!

Nous, chiennes de garde, nous montrons les crocs. Adresser une injure sexiste à une femme politique, c'est insulter toutes les femmes. Nous nous engageons à manifester notre soutien à toute femme politique attaquée en tant que femme.

Nous affirmons la liberté d'action et de choix de toutes les femmes.



FONDATION PIERRE GIANADDA MARTIGNY



MUSÉE GALLO-ROMAIN - MUSÉE DE L'AUTOMOBILE
COLLECTION LOUIS ET EVELYN FRANCK
PARC DE SCULPTURES

SAM SZAFRAN

19 novembre 1999 - 23 janvier 2000

Tous les jours
de 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h

Rens.: tél. (027) 722 39 78 - fax (027) 722 52 85
http://www.gianadda.ch

Si vous souhaitez soutenir les Chiennes de garde, veuillez retourner ce talon à: Annina Pfund, 10, rue des Savoises, 1205 Genève
Courriel: anninapfund@hotmail.com

Je suis d'accord de signer le Manifeste des « Chiennes de garde » et que mon soutien soit rendu public

oui non

Je m'engage à signaler toute injure sexiste publique dont j'ai connaissance

oui non

Nom Prénom

Adresse complète

Tél. Fax Courriel

Date Signature